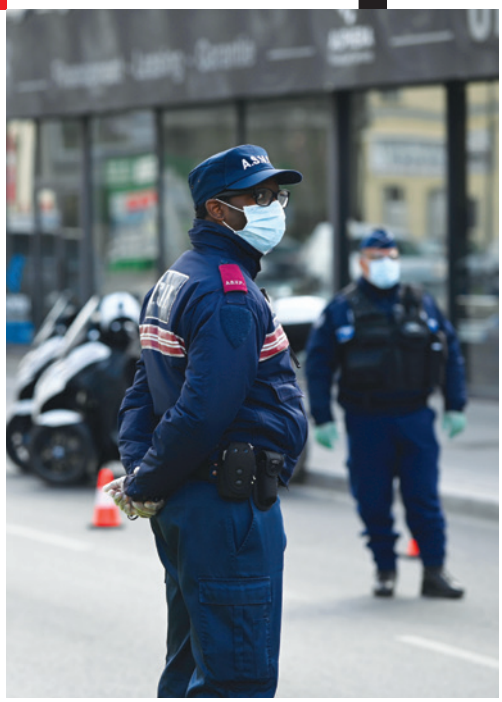
www.ville-bezons.fr

BEZONS INFOS

Magazine municipal d'information
Mai 2020
nº 414



Crise sanitaire : ce service public “barrière”

Dossier

pages 11 à 19

TOUTES LES ACTUS DE LA VILLE

dans votre poche !

@villedebezons

la ville pour tous

bezons

Contre le virus, le service public et la solidarité

La crise que nous traversons aujourd'hui n'a pas de précédents contemporains. Ce virus touche tout le monde, sans distinction. Le confinement était le seul moyen efficace de s'en protéger.

Mais alors, nos soignants ? Nos personnels de sécurité ? Nos caissièr.e.s, vendeurs, livreurs, éboueurs ? Ce sont eux qui ont fait fonctionner notre pays. En prenant tous les risques pour eux-mêmes et leurs proches.

On les applaudit à 20 heures. Mais, c'est d'une revalorisation de leurs salaires et d'une amélioration de leurs conditions de travail dont ils ont besoin ! La crise sanitaire aiguë due à l'état de l'hôpital public aurait pu être évitée. Mais, par facilité et par doctrine, les gouvernements successifs ont préféré faire des économies sur le service public.

Pour les Villes, c'est pareil ! Depuis des années, on réduit leurs dotations, on ferme les services publics, on stigmatise les fonctionnaires. Et aujourd'hui ? Au plus fort de la crise, totalement dépassé, l'État se tourne vers les collectivités pour gérer la crise et les missions qu'il ne peut plus assumer !

J'ai fait le choix, dès le début de la crise, d'engager pleinement notre Ville dans la lutte contre cette pandémie. Nos services se sont organisés pour que le lien ne soit pas rompu avec les habitants et assurer les services essentiels. Notre centre de santé joue un rôle majeur, avec une aile dédiée au Covid-19. Nous mettons un point d'honneur, avec notre service social, à trouver une solution pour chaque demande d'habitant en difficulté.

Cela, nous le faisons parce que nous avons, à Bezons, un vrai sens du service public. C'est notre histoire et nous la perpétuons. Plus que jamais, on s'aperçoit que sans les fonctionnaires, sans les élus locaux, je n'ai pas peur de le dire, le pays ne pourrait plus fonctionner.

Alors c'est à eux, c'est à vous qui continuez à travailler, ou qui donnez de votre temps pour les autres, que je veux tirer mon chapeau. Il faudra se souvenir de ce moment si particulier et continuer à s'entraider.

Dominique Lesparre
Maire de Bezons

Agenda

En raison de la crise sanitaire, la Ville est contrainte d'annuler les cérémonies et les manifestations initialement prévues ces prochaines semaines, et ce jusqu'au 15 juillet 2020.
Sont ainsi annulées :

- La commémoration du 8 mai 1945
- AfricaBezons
- Les Puces du Val
- La Fête des voisins (reportée au 18 septembre)
- Les fêtes de quartier

La Ville continue de travailler à l'organisation des manifestations prévues cet été - le feu d'artifice du 14 juillet et 1, 2, 3 Soleil - en attendant les décisions gouvernementales permettant d'en arrêter les dates.

Le cinéma municipal et le théâtre Paul-Eluard restent, par ailleurs, fermés jusqu'à nouvel ordre (voir p.21). Les trois spectacles programmés en cette fin de saison sont donc annulés :

- « Les tambours de Brazza »
- « A taste of Ted »
- « Inaudible »

Réouverture de la médiathèque Maupassant, sous réserve, le 12 mai, avec des restrictions d'accueil, liées aux mesures d'hygiène et de sécurité du déconfinement. Les accueils de groupes, vernissages et animations restent suspendues.

La Ville travaille sur la prochaine édition d' « 1, 2, 3 Soleil » qui sera décalée cette année

Sommaire

Élections municipales : résultats du premier tour

6

Crise sanitaire : la Ville en soutien des commerçants

19

Portrait : Dr Solange Tsakem

20

3 Édito

6-7 Zoom

8 Cœur de ville
Bientôt un hypermarché Carrefour

9 À travers la ville
9 L'après-confinement germe dans les jardins

11-19 Le dossier
Crise sanitaire : tous mobilisés pour vous !

20 Portrait
Docteur Solange Tsakem

21 Culture
21 TPE : La vie artistique se poursuit hors les murs
Arts plastiques : de nouvelles ressources
22 La médiathèque : le numérique pour garder le lien
EMMD : cours à distance

23 Sports et jeunesse
23 Piscine Jean-Moulin : prête pour la reprise
24 À l'arrêt forcé, l'USOB prépare sa rentrée
25 Auprès des jeunes, malgré la distance

26 Expression politique

27 Associations

28 Activités retraités

29 Santé

30 Infos pratiques

Piscine Jean-Moulin : prête pour la reprise

23

ZONE HORS AGCS

Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Bezons infos n° 414 - Mai 2020
Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Journal bouclé le 30 avril 2020

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45. **Directeur de la publication :** Dominique Lesparre - **Rédacteur en chef :** Pierrick Hamon - Tél. : 01 79 87 63 43 **Journalistes :** Laëtitia Delouche, Catherine Haegeman, Dominique Laurent - **Secrétaire de rédaction :** Sandrine Gouhier **Maquette :** Cithéa. - **Infographie :** Fabien Mater - **Numérique :** Laetitia Biard - **Crédit photos :** Matthieu Munoz, Gilles Larvor, services municipaux - **Imprimerie :** Public Imprim - **Publicité :** Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 **Distribution :** Régie des quartiers.

PEFC PEFC/10-31-1544

Municipales : un premier tour en pleine pandémie

Le premier tour des élections municipales s'est tenu dimanche 15 mars, dans les 17 bureaux de vote de la ville. L'abstention s'est élevée de 65,53 %. En 2014, elle était de 47,11 %. En pleine pandémie de Covid-19, la Ville a mis en œuvre des mesures d'hygiène afin d'assurer la sécurité des électeurs, des élus et du personnel administratif mobilisés. La date du second tour est, pour l'instant, en suspens. Elle devrait être connue le 23 mai.

Les résultats :

- **Vivons Bezons** (Dominique Lesparre) : **1456 voix** (27,64 % des votes exprimés)
- **Bezons ville d'avenir** (Nessrine Menhaouara) : **1237 voix** (23,49 %)
- **Le changement pour Bezons** (Marc Roullier) : **989 voix** (18,78 %)
- **L'avenir de Bezons en commun** (Marjorie Noël) : **816 voix** (15,49 %)
- **Bezons de toutes nos forces !** (Sophie Stenström) : **630 voix** (11,96 %)
- **Lutte ouvrière - Faire entendre le camp des travailleurs** (Michel Campagnac) : **139 voix** (2,64 %)

Ciné Poème : retour sur le palmarès

La 9e édition du festival bezonnais de courts-métrages et de poésie s'est déroulée du 3 au 7 mars, au théâtre Paul-Eluard. Un beau moment mêlé de projections et spectacles du slameur Govrache et de l'artiste, membre du jury, Nosfell. Les « coups de cœur scolaires » ont récompensé : Armelle Lecœur, pour *La Tartine,* Isis Leterrier pour *Nature,* ainsi qu'Amandine Bouetard, Cindy Lartigue, Chloé Gomez et Victoria Durand pour *Shutdown.*
Le festival s'est terminé par une rencontre avec les réalisateurs et la remise des autres prix. Celui du public a primé l'œuvre de la jeune réalisatrice Kloé Lang pour son court-métrage *Écailles de Rose.* Le Grand prix du jury, présidé par Frank Beauvais, a été remis à Koji Yamamura pour son *Water dream.* Celui de la jeunesse a été attribué à François Leroy pour *Cadavre exquis.*

Les femmes à l'honneur

À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, la Ville a mis en place plusieurs initiatives. La première : une émission de radio, à réécouter sur le site internet de la ville. La parole a été donnée à plusieurs agentes municipales. Directrice du centre technique municipal (CTM), responsable des espaces verts ou de la cuisine centrale, chacune a pu s'exprimer sur la mixité de son métier. La seconde, une exposition dans le hall de l'hôtel de ville a permis aux Bezonnais d'explorer la thématique des femmes et le temps, à travers des photographies en noir et blanc de Corinne Provost.

Le lycée à l'heure européenne

Avant le confinement, le lycée de Bezons a eu l'occasion d'accueillir le 4 mars, des enseignants norvégiens, espagnols et italiens dans le cadre du projet Erasmus +, conduit pour la première année. *« Ce projet, porteur de réussite et d'ambition pour nos élèves, leur propose une expérience de mobilité encadrée et accompagnée »,* souligne la proviseure, Lydie Dandrimont. Cet échange de pratiques pédagogiques constitue le point de départ d'une collaboration. Elle permettra à 16 lycéens de Bezons de partir cet automne à San Sebastian, en Espagne puis à Palerme, en Sicile, en 2021 (si la situation sanitaire le permet).

Bezons accueillera son premier hypermarché quand l'éco-quartier sera livré. L'enseigne de grande distribution Carrefour a raflé la mise.

Bientôt un hypermarché **Carrefour**

« *Nous avons consulté deux offres : Intermarché et Carrefour. Nous avons choisi la meilleure* », révèle Nicolas Jolas, directeur d'agence chez le promoteur Altaréa-Cogedim, maître d'ouvrage du « Cœur de Ville ». Le bail a été signé mi-avril.

Situé au rez-de-chaussée de l'îlot en construction à l'angle de l'avenue Gabriel-Péri et du mail Martin-Luther King, Carrefour s'étalera sur 6 000 m². Le magasin se décompose en une surface de vente de 3 000 m², une réserve en sous-sol et des locaux pour le personnel. Sans oublier une aire de livraison privative, avec entrée rue Parmentier, où les poids lourds pourront décharger « en intérieur », sans gêner la circulation. Un accès direct sera assuré avec le parking public. L'ouverture sera concomitante à celle des autres commerces ; elle coïncidera avec la livraison des logements (lire encadré ci-contre).

Plus de 100 emplois créés

Les Bezonnais disposeront d'une solution supplémentaire pour faire leurs « grandes courses de la semaine » à domicile. « *Le magasin proposera toutes les gammes de produits pour faciliter le quotidien* », souligne Nicolas Jolas. Un pas de plus pour freiner l'évasion commerciale. Selon une étude commandée par le promoteur, 80 % des Bezonnais vont faire leurs courses ailleurs (Montesson, Argenteuil, Sartrouville, Herblay, La Défense...).

Une bonne nouvelle également pour l'emploi local. Plus de cent postes seront créés. Une charte signée avec le promoteur permettra d'en favoriser l'accès aux Bezonnais. ■

Pierrick Hamon

Info +

Une micro-crèche arrive

« NéoKids » (ex-Heididom) accueillera de 20 à 25 berceaux. La Ville bénéficiera de places dans cette micro-crèche privée.

Cœur de ville : **livraison décalée à 2021**

Logements et commerces devaient être livrés en novembre 2020. Le confinement a changé la donne. Le chantier est à l'arrêt total depuis le 17 mars. Il a été sécurisé. Seuls les cadres des entreprises sont encore sur un site où travaillaient 700 personnes début mars. À la reprise des travaux, au moment du déconfinement, les différents intervenants devront respecter des mesures de sécurité drastiques. « *Les rythmes de production vont inévitablement baisser,* concède Nicolas Jolas, d'Altaréa-Cogedim. *Mais nous ferons le maximum pour rester dans des délais raisonnables. Nous livrerons au premier semestre 2021.* » ■

Le Germoir en fleurs - photo prise par Blandine et Pierre – avril 2020

En ces temps contraints, il s'agit déjà de penser à la suite. Les jardiniers amateurs du « Germoir », les mains vertes du « jardin partagé de l'Agriculture » et le « collectif des riverains de la rue des Fauvettes » préparent le terrain.

L'après-confinement germe **dans les jardins**

Le printemps est une saison d'effervescence pour tous les jardiniers. Pourtant, en avril, les mains vertes du « Germoir » ont dû se résoudre à remiser leurs outils, les ateliers ayant été suspendus. Suspendus certes mais... pas annulés. Dès la fin du confinement, le collectif pourra s'atteler à la création du potager écologique. *« Si nous y sommes autorisés, les participants pourront, comme il était prévu, bénéficier de l'accompagnement d'un jardinier médiateur pour acquérir compétences et savoir-faire »,* explique Annie Martin, du centre social Rosa-Parks. *« De la même manière, le projet mené par la chorégraphe Lou Cantor avec les participants à l'atelier oralité, devait donner lieu, en juin, au cœur du Germoir, à une restitution. À voir sous quelle forme. »*

➡ Du côté du **« jardin partagé de l'Agriculture »,** les habitants du quartier n'ont rien perdu de leur dynamisme. Impatients de retrouver leur semis mais aussi leurs voisins, ils sont prêts à se retrousser les manches dans le lopin collectif ou dans l'une des 17 parcelles individuelles attribuées. Un groupe, en particulier, travaille actuellement à la constitution d'une association pour gérer le jardin. Reste à l'officialiser. *« Nous espérons pouvoir le faire en juin. Malgré le retard, les habitants sont toujours autant investis »,* se réjouit Catherine Renault, du centre social Robert-Doisneau.

➡ Direction le Nouveau Bezons où d'autres jardiniers amateurs ont hâte de végétaliser la rue des Fauvettes, leur lieu de vie. Rassemblés en collectif, autour du projet « Rue Verte », quinze familles ont décidé de prendre le fleurissement de leur environnement en main. Accompagnés par le service espaces verts de la Ville, ces riverains ont décidé de poser des jardinières sur leurs trottoirs et d'en suspendre à leurs clôtures. Ce projet, né en janvier, devrait se concrétiser le dimanche 7 juin *(sous réserve).* Tous se retrouveront pour implanter les 40 jardinières, avant de se retrouver autour d'un repas entre voisins. En attendant le jour J, les habitants s'activent chacun chez eux.

Au programme : fabrication de jardinières avec des palettes de récupération, customisation des pots suspendus avec de la toile de jute... tout en rêvant aux plantes et aux fleurs qui, petit à petit, transformeront leur rue en véritable jardin. ■

Catherine Haegeman

« Fleurir Bezons » : inscriptions du 1er au 26 juin

Décalé en raison des mesures de confinement, le concours invite les habitants à fleurir leurs jardins, balcons, fenêtres ou pieds d'immeubles.

Le bulletin d'inscription est à télécharger sur www.ville-bezons.fr ou pourra être retiré en mairie.

En **bref**

Fibre : le déploiement continue malgré tout

Malgré le confinement, Orange continue à déployer la fibre.
Les techniciens de son sous-traitant INEO, sur le terrain, ont été équipés en conséquent.
L'annonce de l'opérateur de couvrir l'intégralité du territoire de la commune pour fin 2021 est repoussée.

Renouvellement du quotient familial

Les familles ont **jusqu'au 31 mai** pour procéder au renouvellement de leur quotient familial pour la rentrée 2020-2021. Durant le confinement, le guichet familles étant fermé au public, le dossier (fiche famille et justificatifs demandés) est à retourner à dee@mairie-bezons.fr. À réception, une carte de quotient sera envoyée par courrier. Celle-ci sera valable à compter du 1er juillet 2020 jusqu'au 30 juin 2021.

Petite enfance/enfance : reprise de la facturation

Pendant le confinement, la facturation de la cantine, de l'accueil périscolaire et en structures petite enfance de la ville a été suspendue. L'envoi des factures prévu fin mars, pour les prestations de février, a également été reporté à la fin du mois de mai. Les familles auront alors jusqu'au 30 juin pour régler leurs factures. Les prestations de mars et de mai seront regroupées sur une même facture, adressée fin juin.

LOGEMENTS INTERMÉDIAIRES À LA LOCATION DU T1 AU T5

Le Gabriel Péri,
votre résidence en plein centre-ville

LIVRAISON EN JUIN

T3 à partir de
976€ TTC / mois
parking et charges inclus

TROUVEZ VOTRE APPARTEMENT SUR INLI.FR

in'li, filiale du groupe Action Logement, propose des logements intermédiaires neufs à la location.
Le logement intermédiaire s'adresse aux jeunes actifs et aux salariés des classes moyennes.

in'li
Groupe ActionLogement

in'li, siège social Tour Ariane - 5 place de la Pyramide - La Défense 9 - 92088 Paris La Défense Cedex - Société Anonyme à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 613 331 008,50€ - 602 052 359 RCS Nanterre. Visuel non contractuel - février 2020.

CALAS

Pompes Funèbres - Marbrerie

De Père en Fils depuis 1956

Assistance aux démarches administratives
Correspondant des mutuelles (Tiers-payant)
Déplacement à domicile
Prévoyance obsèques

16 rue du Cimetière - 95870 BEZONS

Chambre Funéraire

Assistance décès 24h/24

01 39 82 69 11

Depuis mi-mars, Bezons a basculé dans une autre dimension : celle de la crise sanitaire. Sur place ou en télétravail, les agents se sont mobilisés pour vous. Soigner au Centre municipal de santé ou, en coulisses, imaginer un « après » encore incertain, suit un même objectif : votre service public. Ce dossier de mai 2020, consacré à l'effort de « guerre » de la Ville face au coronavirus, était incontournable. La lutte contre le Covid-19 monopolise nos vies. Il nous est apparu logique de doubler sa pagination habituelle. Il retrace de manière non exhaustive mais fidèle tout ce qui a été entrepris pour vous, les habitants, en particulier les plus fragiles. Depuis un mois et demi, l'actualité, avec le précédent « numéro double » - en raison des municipales – a migré sur notre site internet www.ville-bezons.fr et nos réseaux sociaux. La formidable équipe du service communication s'est retroussée les manches pour vous informer en temps réel. Elle a puisé dans son imagination pour rendre votre confinement plus doux. Ce *Bezons infos* traduit cette grande force du service public communal. Il a été réalisé par une équipe à 100 % en télétravail. Remplir les 32 pages a été rendu possible par les relais de nos collègues des services, sur le terrain ou chez eux mais avec les yeux rivés sur votre service public. Merci aussi à nos pigistes, photographes et prestataires. Et surtout, merci à vous, nos fidèles lecteurs

Pierrick Hamon

Crise sanitaire : tous mobilisés pour vous !

Campagne #RestezChezVous des agents de la Ville. Vidéo visible sur www.ville-bezons.fr

Face à la crise sanitaire, la Ville a dû vite s'adapter et mettre en place une organisation confinée, un service public à la hauteur pour les habitants. Récit.

Dans les arcanes de la gestion

13 mars. Le président de la République a annoncé la veille la fermeture des écoles pour le lundi. Un comité de coordination exceptionnel se réunit. Présidé par le maire, il regroupe directeur général des services (DGS), cabinet du maire, direction générale et cadres. Si le cas des écoles est réglé, une décision collégiale est prise de fermer le soir-même ou le lendemain, les équipements sportifs et culturels. Autre sujet à l'ordre du jour : organiser le 1er tour des élections municipales, deux jours plus tard, dans des conditions de sécurité sanitaire pour les habitants, agents et élus mobilisés. Aucun accroc ne sera observé.

Tout pour la continuité du service aux Bezonnais

16 mars. Emmanuel Macron annonce le confinement. Il faut penser à continuer à assurer au mieux le service aux habitants. Quels sont les secteurs indispensables ? Dans quelle situation le télétravail est possible (lire encadré) et quels sont les agents avec des contraintes familiales ou des postes non adaptés ? La direction des ressources humaines (DRH) recense. Le Centre municipal de santé ouvre un espace Covid-19. Une crèche et trois écoles sont réquisitionnées pour accueillir les enfants du personnel prioritaire. **17 mars, midi,** début officiel du confinement. La police municipale endosse le contrôle des attestations. Les squares et parcs sont fermés. Un appel est lancé auprès des agents volontaires. Ils sont nombreux à se proposer. Le plan de continuité municipale est officiel le **19 mars**. Les commandes sont passées pour se doter de produits anti-Covid-19, de masques, de gel hydroalcoolique, de gants. Parfois, c'est le système D mais le personnel au front est équipé. Une solidarité interne s'instaure. Deux agents des services techniques, véhiculés, font le lien. Le cabinet et le DGS sont en ligne constante avec la sous-préfecture pour adapter les décisions nationales.

L'incontournable réunion du jeudi

Une cellule de crise est constituée dès le début. Présidée par le maire et la première adjointe, en charge de la santé, elle s'est réunie à l'hôtel de ville, tous les jours au début, puis une fois par semaine, le jeudi. Présents également : le cabinet, la direction générale, la DRH, le Centre communal d'action sociale, la direction de la santé et la police municipale. Les problèmes de chaque

efficace pour assurer, en situation

de crise

secteur sont étudiés. Les remontées des réseaux sociaux, traitées par le service communication, sont débattues. Des décisions importantes sont prises (lire interview du maire, p.13).

À l'annonce le **13 avril** par le chef de l'État d'un déconfinement progressif, le 11 mai, la Ville bascule sur l'après, *« Nous travaillons, avec la direction générale, sur le projet de reprise des services publics communaux,* indique Rachid Bélouchat, directeur général des services. *Il sera présenté au maire, avant de passer dans nos instances internes. Tout sera mis en œuvre pour une reprise dans des conditions sécurisées et sécurisantes, à la fois pour les usagers et nos agents. »* Une désinfection totale des locaux scolaires sera entreprise. D'autres questions seront à trancher : la réouverture des équipements, leurs nouvelles conditions d'accès et le retour « physique » des agents.
À suivre. ■

Pierrick Hamon

Télétravail : une réactivité exemplaire

L'équipe de la direction de systèmes d'information (DSI) a réalisé des prouesses pour mettre en œuvre le télétravail, jusque-là inexistant dans la collectivité. *« Nous avons fourni 53 ordinateurs et configuré ceux déjà existants ».* Au total, une centaine d'agents ont pu officier à distance.

Masques : la Ville prend les devants

La municipalité a décidé de commander des masques « tout public » en tissu. Chaque foyer en recevra deux, par courrier, la semaine précédant le 11 mai. *« Nous avons opté pour la qualité »,* note le DGS. Des masques ont également été commandés pour les agents. En sachant, les professionnels les plus exposés (CMS et aides à domicile, par exemple) sont dotés des plus protecteurs FFP2.

Le maire revient sur deux mois où le service public communal a dû faire face.

« Notre Ville et ses agents répondent présents face aux enjeux »

Quatre questions à... Dominique Lesparre

À l'annonce du confinement, comment la Ville s'est-elle organisée ?

Il faut se remettre dans le contexte. Nos services étaient mobilisés sur l'organisation du 1er tour des élections municipales. Dès le lundi 16 mars, les informations qui nous parvenaient nous indiquaient que notre fonctionnement allait être chamboulé. Du jour au lendemain, il a fallu réagir et mettre en place une organisation de crise. En urgence, nous avons décidé de nous recentrer sur les services essentiels, impensable à suspendre pour les Bezonnais.e.s. Il a fallu prendre des décisions : quels services maintenir, comment mettre en place les nouveaux qui nous ont été imposés, comment assurer la sécurité des Bezonnais.e.s et de nos agents ? Cela nous a conduit à réfléchir sur le sens de nos actions. Les agents ont tout de suite répondu présents et je les en remercie, à nouveau, chaleureusement.

Après presque deux mois de gestion de crise, que retenez-vous ?

S'adapter à une telle crise, avec l'inquiétude, l'angoisse et les missions qui sont les nôtres n'était pas un défi simple à relever. Force est de constater que notre organisation fonctionne. Dans la cellule de crise *(lire p.12.)* que je conduis avec Florelle Prio, la 1ère adjointe, nous avons proposé de distribuer des masques à toute la population. J'ai décidé de demander et obtenu la réouverture du marché. J'ai également souhaité verser une aide exceptionnelle aux Bezonnais.e.s en difficulté. Les canaux d'information et de décision sont plus directs, par nécessité, dans ce contexte. Cela permet de prendre des décisions qui peuvent s'appliquer dès le lendemain pour les Bezonnais.e.s. Aujourd'hui, je suis fier de dire que notre Ville et ses agents répondent présents face aux enjeux.

Comment avez-vous travaillé au déconfinement ?

Il a fallu s'adapter. Les consignes gouvernementales ont été difficiles à suivre, car souvent changeantes. Nous avons anticipé. Le plus grand défi, c'est bien le déconfinement. Nous travaillons avec l'Éducation nationale, pour un retour en classe dans les meilleures conditions.

Nos services ont préparé un plan de reprise d'activité pour notre ville : on ne pourra pas rouvrir tous les services, tous les équipements dès le 11 mai ! On étudie, on priorise, en fonction de ce que nous disent les Bezonnais.e.s et les agents. C'est un travail d'orfèvre, tout doit être pensé pour assurer nos services, en garantissant la sécurité de nos agents et des usagers

Que restera-t-il de cette crise sans précédent ?

Nous n'en sommes pas encore sortis. Je pense que le retour à une vie « normale », comme avant, n'est pas pour tout de suite. Mais je veux, d'ores-et-déjà, retenir l'esprit de service public. Dans la difficulté, l'investissement de nos agents nous a portés, mon équipe et moi, dans ces moments parfois difficiles. Les choix politiques que nous avons fait - soutenir notre centre de santé, maintenir la cuisine centrale, porter une politique sociale ambitieuse - ont été confirmés quand il a fallu répondre à l'urgence. On dit souvent qu'une telle crise révèle ce qu'il y a de bon et de mauvais chez les gens. Je ne veux retenir que le meilleur : la solidarité. Les Bezonnais.e.s nous ont montré qu'ils étaient là les uns pour les autres, qu'ils étaient prêts à s'entraider. Il ne faudra pas oublier ces élans : nous ferons tout pour les cultiver. Les associations ont joué leur rôle, malgré les conditions difficiles.
D'un point de vue personnel, je sais qu'il faudra être présent aux côtés de ceux que l'on applaudit aujourd'hui (soignants, pompiers, caissières, femmes de ménage...).
Ce virus a montré que c'est sur eux que l'on compte pour faire tourner notre pays. Il faudra les soutenir pour qu'ils soient considérés à leur juste valeur. ■

Créé voici 90 ans, le Centre municipal de santé (CMS) n'a jamais cessé d'être modernisé. La crise du Covid-19 a confirmé son importance vitale pour les Bezonnais. Les explications de Florelle Prio, première adjointe au maire, en charge de la santé.

« Le Covid-19 a changé le regard sur le CMS »

Avec le Covid-19, le CMS a-t-il fait a preuve de sa capacité s'adaptation à une crise sanitaire ?

Les équipes médicales et administratives se sont immédiatement ré-organisées pour accueillir, en sécurité, les patients susceptibles d'avoir contracté le Covid-19. Certains y ont même été envoyés par le 15 (Samu). Des agents communaux d'autres services sont venus spontanément aider. Face à l'angoisse des gens, la facilité du contact de proximité avec le CMS est capitale. Pour les habitants, c'est synonyme de sécurité.

La crise sanitaire pourrait-elle favoriser un parcours médical coordonné à Bezons ?

Au CMS, chaque patient a déjà un dossier unique pour favoriser les échanges pluridisciplinaires. Le Covid-19 a sans doute changé le regard de certains médecins libéraux sur la prise en charge au CMS. Nous avons accueilli les patients, quels qu'ils soient. Un parcours médical coordonné à Bezons permettrait de consommer moins de médicaments, d'être mieux soigné, d'éviter les examens redondants et de souffrir de moins de complications. C'est positif.

Le CMS fête ses 90 ans. Que représente cet anniversaire ?

Le CMS n'a cessé d'évoluer avec la législation sanitaire. Il est né pour permettre aux ouvriers, travaillant dans des conditions très difficiles, d'accéder aux soins. Beaucoup de collectivités ont fermé ce qu'on appelait jadis un dispensaire. Bezons, au contraire, a toujours préservé et modernisé son centre de santé. Comme l'offre municipale culturelle et de loisirs, Il participe au bien-être global de la population. Avec les avancées de la science, il est devenu un outil essentiel. Le CMS est aujourd'hui pour notre Ville un véritable pôle de santé. Les médecins y ont les mêmes diplômes qu'ailleurs. Il s'adresse à tous les habitants.

Si on fermait le CMS, l'offre de soins à Bezons serait divisée par trois

Quelle importance réelle a-t-il aujourd'hui ?

Si on fermait le CMS, l'offre de soins à Bezons serait divisée par trois. Il est une réponse à la pénurie de médecins libéraux, dépassés par la demande. Les difficultés s'accentuent. La commune a orienté le CMS vers la médecine de premier recours, avec un important pôle de médecine générale et de soins dentaires. Les patients accèdent également à des vacations de spécialistes, sans avoir besoin de se déplacer et sans avance de frais, avec le tiers payant total. Le CMS, c'est aussi des soins infirmiers, des visites de médecins ou de la kiné à domicile, dans certains cas.

Et la prévention ?

Essayer d'éviter que les gens ne tombent malades est un engagement politique. La prévention tient une part très importante, avec une chargée de mission qui intervient dans les écoles et auprès de nos seniors. La plupart des patients participe à des groupes de prévention et programmes d'éducation thérapeutique. ■

Propos recueillis
par Dominique Laurent

Retrouvez la vidéo « Le CMS en première ligne dans la bataille contre le Covid-19 » et l'article sur le SSIAD « Au domicile des plus fragiles, ces actrices invisibles d'exception » sur : www.ville-bezons.fr @villedebezons

Leurs parents sont aide-soignant, pompier ou policier… Depuis la fermeture des crèches et des écoles, ces petits Bezonnais bénéficient d'un accueil et d'une garde, assurés par du personnel municipal ainsi que des enseignants.

Personnels prioritaires : les enfants accueillis comme des rois

Les bouts de choux

Ce dispositif exceptionnel est déployé à la crèche Anne-Frank, qui accueille deux enfants de moins de trois ans.

« Cela bouscule forcément les habitudes des petits, car l'un était accueilli en crèche collective, l'autre à la crèche familiale Madiba », précise Agnès Suchetet, responsable de la direction petite enfance.

Mais tout est mis en place pour adapter au mieux cet accueil provisoire.

Au moins trois agents, dont une éducatrice de jeunes enfants et une auxiliaire de puériculture, ainsi qu'un agent de cantine pour le déjeuner, sont mobilisés chaque jour.

Les élèves scolarisés

La garde et l'école se tiennent à l'école Angela-Davis (maternelle et élémentaire), à l'école Louise-Michel élémentaire et à la maternelle Gabriel-Péri. *« 55 de nos animateurs, volontaires, assurent en alternance l'accueil périscolaire d'une quinzaine d'enfants »*, souligne Odile Martins, responsable de la direction de l'enfance et des écoles. Sur le « temps de classe », plusieurs enseignants, en roulement également, accompagnent les enfants dans leur apprentissage. *« L'objectif est de maintenir le rythme d'une journée normale »*, souligne Mickaël Cuquemy, un des responsables animateurs. Pendant les vacances de printemps, les enfants, tous niveaux confondus, ont été accueillis en un seul site à Angela-Davis. ■

L.D.

Sur nos **réseaux sociaux**

Pendant le confinement, l'information est à retrouver, en temps réel, sur les comptes Facebook, Instagram, Twitter et Youtube de la Ville. Retrouvez les mesures prises par la municipalité dans le cadre de la crise sanitaire et les initiatives originales pour mieux vivre cette période #remèdecontrelamorosité.

Des repas équilibrés, **même en confinement**

Ces enfants bénéficient également du service de restauration scolaire. Près de 140 repas sont préparés chaque jour à la cuisine centrale. Ils sont ensuite livrés et servis dans les écoles d'accueil, ainsi qu'aux résidents du foyer Péronnet, aux bénéficiaires du portage à domicile, aux pompiers et au personnel communal sur le terrain. ■

Retrouvez nos articles « Des cuisiniers municipaux aux fourneaux » sur :
www.ville-bezons.fr @villedebezons

Au Centre technique municipal (CTM), les équipes ont été au front, en particulier les régies propreté-voirie et ménage. Retour sur leur mission essentielle en période de crise sanitaire.

CTM : un précieux travail en pleine lumière

Leur quotidien, difficile, bénéficie d'une reconnaissance méritée. Les agents de la régie ménage ont été déployés sur les équipements municipaux recevant du public : le centre municipal de santé (CMS), les trois écoles mobilisées pour l'accueil des enfants du personnel prioritaires, l'accueil collectif, la police municipale et l'hôtel de ville. Beaucoup se sont portés volontaires et ont occulté leur peur, pour offrir une hygiène irréprochable aux usagers et à leurs collègues en première ligne. Tout a été briqué avec des désinfectants « spécial coronavirus », appliqués avec un protocole.

En extérieur, les Bezonnais ont vu, tous les jours, les agents - au quasi-complet - et les engins de la régie propreté-voirie. Les axes les plus passants et les abords des commerces ont été désinfectés en priorité. Côté espace verts, les parcs et squares fermés, le service s'est cantonné à limiter les pertes des végétaux. Les autres régies, d'astreinte, sont parfois intervenues. Par exemple, le menuisier pour les pare-vues du CMS ou les gardiens des écoles mobilisées. ■

Pierrick Hamon

Retrouvez nos articles « CTM : ces héros du quotidien confiné » et « La police municipale en service renforcée » et la vidéo de PM sur :
www.ville-bezons.fr @villedebezons

La police municipale veille

L'équipe de la police municipale (PM) s'est démenée pour faire respecter le confinement, entre contrôles fixes et aléatoires.

Les agents ont agi en coordination avec la police nationale, dans un dispositif à l'échelle de la circonscription. Hormis une minorité de récalcitrants, les Bezonnais se sont montrés respectueux.

Une consigne face aux attestations parfois oubliées ou mal remplies : faire preuve de discernement.

Les multi-récidivistes ont écopé des 135 € d'amende.

Ce rôle essentiel s'est couplé à l'activité courante : verbalisation du stationnement illicite, enlèvements de véhicules, auditions, accueil des personnes en détresse et sécurisations diverses. ■

La mairie a adapté son fonctionnement pour permettre aux Bezonnais de bénéficier des services publics essentiels.

L'hôtel de ville, à l'heure du confinement

« *Les couloirs de l'hôtel de ville sont bien vides* », témoignent les rares agents qui continuent d'exercer « physiquement » en mairie. Une vingtaine tout au plus, chaque jour. Leurs autres collègues interviennent hors les murs (police municipale, services techniques, centre de santé, cuisine centrale...) et une centaine en télétravail (finances, logement, culture...). Pour coordonner la continuité du service public, un point de situation quotidien est réalisé, à 9 h, avec l'ensemble des agents présents. Puis tous les jeudis, à 11 h, une cellule de crise, présidée par le maire, se réunit (lire p 12).

Si les portes de l'hôtel de ville sont fermées, l'activité n'a pas cessé, bien au contraire. Le téléphone sonne toujours, du lundi au vendredi. De 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h, un agent répond aux questions, aux inquiétudes des administrés, les orientent vers le CCAS si besoin (voir article p.17).

Au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, le service état-civil continue d'enregistrer les naissances et des décès. Il se charge aussi de l'organisation des obsèques au cimetière. Dans les étages, quelques bureaux restent ouverts. Celui du service informatique, par exemple, assure la mise en place et la gestion du télétravail. Aux ressources humaines, un agent est également présent pour faire le lien avec le personnel communal et fournir les attestations de déplacement permettant aux collègues de venir travailler. ■

L.D.

En cette période de crise sanitaire, les travailleurs sociaux du Centre communal d'action sociale (CCAS), très sollicités, sont au front.

Le CCAS en première ligne de la solidarité

Un lien téléphonique précieux

Si les bureaux ne sont pas ouverts au public, des agents sont présents, à tour de rôle, pour assurer la bonne gestion du service et l'accueil téléphonique. *« Nous sommes soucieux de garder le lien avec les personnes âgées,* explique Murielle Jouanno, la directrice du CCAS. *Nous prenons le temps de les écouter, d'identifier leurs besoins et de les soutenir en cas de difficulté ou d'isolement. En cas de nécessité, nous mettons en place un service de livraison de courses ou de médicaments. »*

Les travailleurs sociaux gèrent aussi les appels des familles éloignées inquiètes pour leurs parents, répondent aux demandes des usagers et, si besoin, font le lien avec les associations caritatives ou les réorientent vers d'autres structures.

Autre volet important de l'activité du CCAS : l'aide à domicile. Certaines auxiliaires de vie restent confinées pour des raisons familiales. Mais elles sont encore nombreuses à continuer à se rendre chez les personnes âgées fragilisées dont elles s'occupent pour l'aide à la toilette, la préparation des repas et les courses. *« Ces agents de première ligne font preuve d'un grand sens du service public et n'hésitent pas à poursuivre leur mission malgré les risques qu'elles prennent »,* souligne Murielle Jouanno.

Plusieurs équipes en première ligne

Le service de portage des repas, préparés par la cuisine centrale, est maintenu grâce au soutien d'agents volontaires d'autres services (lire ci-dessous). En plus de la cinquantaine de livraisons auprès de particuliers, l'équipe du CCAS monte les plateaux dans les étages de la résidence autonomie Louis-Péronnet. *« Ce moment est un temps d'échange important pour nos seniors parfois isolés »,* confie la directrice. Pour maintenir le contact entre les résidents et leurs proches, l'équipe a également mis en place un système d'appels en visio. Par ailleurs, avec le confinement, le CCAS a vu augmenter le nombre de situations d'urgence. *« Nous avons permis à des familles hébergées par le 115 dans des hôtels de Bezons, de bénéficier de colis de première nécessité, fournis par le Secours populaire. »* La Ville a également accordé à l'association Aurore de prolonger l'accueil de personnes sans domicile fixe à l'espace Aragon jusqu'au dimanche 31 mai. *« Pour toutes ces actions,* rappelle Murielle Jouanno, *nous nous appuyons sur la Croix-Rouge, le Secours populaire français (lire aussi p.27) mais aussi sur les services sociaux du Département. Il est primordial de travailler ensemble afin d'aider au mieux nos différents publics. »* ■

Catherine Haegeman

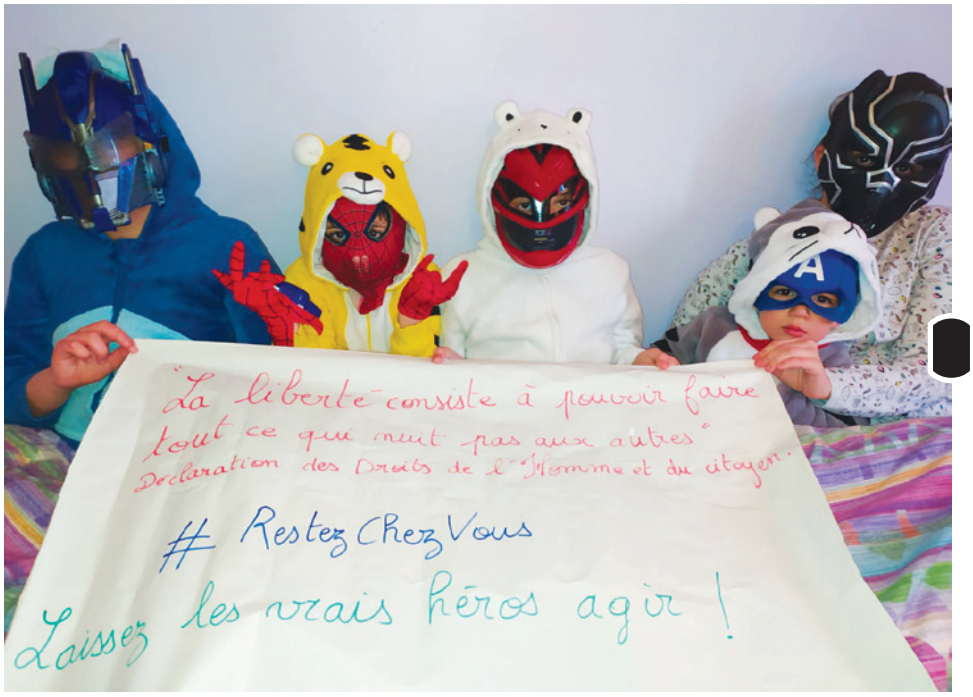
Le CCAS reste joignable pendant le confinement.
Les personnes isolées et fragilisées, ou leurs proches, peuvent appeler au 01 79 87 62 25, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h.

Une solidarité intra-municipale s'est mise en place pour assurer la continuité des services indispensables aux Bezonnais.

Des agents volontaires sur les secteurs prioritaires

Leur activité étant réduite en période de confinement, une quinzaine d'agents se sont portés volontaires pour aider leurs collègues exerçant au centre municipal de santé, au centre communal d'action sociale ou encore à l'état-civil. Assistantes maternelles, directrices de crèches, informatrice jeunesse, etc. interviennent ainsi sur du portage de repas à domicile ou à l'accueil des patients du CMS, par exemple. ■

Retrouvez nos articles « Volontaires, aux côtés des plus vulnérables » et « De l'accueil des tout-petits à celui des patients » sur : www.ville-bezons.fr @villedebezons



Les écoles et crèches fermées depuis le 16 mars, les équipes des centres sociaux, du service de l'enfance et des écoles, ainsi que le corps enseignant mettent tout en œuvre pour maintenir le lien, assurer la continuité pédagogique et égayer cette période délicate.

En soutien des familles pendant le confinement

Prise de nouvelles et conseils à distance

Par téléphone, les agents des centres sociaux écoutent, rassurent, informent, proposent des solutions. Ils n'attendent pas d'être contactés, ils prennent des nouvelles des usagers bien connus.

« Le confinement suscite des questions, raconte Catherine Renault, à Robert-Doisneau. *Certains s'inquiètent pour les démarches qu'ils ont l'habitude d'effectuer au centre social ».* Même constat pour Keoma Jasmin, la coordinatrice du Programme de réussite éducative (PRE) de la Ville : *« Le confinement renforce les difficultés des familles déjà en situation précaire, celles n'ayant pas l'espace, le matériel nécessaire ni la maîtrise du français ».* Alors, l'agent s'attache chaque semaine à appeler une soixantaine de familles inscrites dans son programme.

« Ce contact, à la fois extérieur et familier, est réconfortant », ajoute Nadine Perquier, coordinatrice du CLAS (Contrat local d'accompagnement à la scolarité).

Et pour les situations les plus délicates, la permanence psychologique est maintenue.

Distribution exceptionnelle de devoirs

Pour assurer la continuité pédagogique durant le confinement, le corps enseignant a dû adapter ses méthodes : échanges par mail, création de blogs, mise en place de classes virtuelles, etc. *« Toutes les familles ne sont pas équipées d'ordinateur ni d'imprimante »,* constate toutefois Gaëlle Marchand. La directrice de l'école élémentaire Paul-Langevin, a ainsi décidé d'organiser une « distribution sécurisée de cours » pour une quinzaine d'élèves ne disposant pas d'imprimante. Une solution provisoire, en attendant la reprise progressive de l'école prévue le 11 mai.

Concours de dessins et photos

Pour égayer le quotidien confiné et souvent pesant, plusieurs initiatives ont été mises en place. Au centre social Rosa-Parks par exemple, le concours « Tous gagnants » invite les habitants du quartier des Bords-de-Seine à envoyer leurs dessins, photos et citations autour du confinement. Keoma Jasmin a lancé « #Illustretonconfinement » auprès des familles inscrites dans le PRE et le CLAS. L'occasion pour les petits et les grands de saisir ses crayons, feutres, pinceaux...

Ces mots et ces couleurs sont à retrouver sur les réseaux sociaux de la Ville. ■

Laëtitia Delouche

Pendant le confinement, les centres sociaux sont joignables du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h à ces numéros :

- Centre social Rosa-Parks **06 29 60 53 35**
- Centre social la Berthie **06 26 58 27 31**
- Centre social Robert-Doisneau **06 25 13 19 17**

Aide entre voisins, soutien aux Bezonnais les plus démunis, remerciements au personnel en première ligne... Pendant le confinement, de beaux élans de solidarité ont vu le jour.

Bezonnais confinés **mais solidaires !**

Sur les réseaux sociaux

La solidarité entre voisins s'est vite organisée, en particulier sur les différents groupes citoyens Facebook. Les internautes bezonnais partagent des informations pratiques, des mots d'espoir, un peu d'humour. Un bel échange d'idées pour occuper les longues journées confinées.

À la fenêtre et sur les balcons

Chaque soir, à 20 h, les Bezonnais ont vite rejoint le mouvement #OnApplaudit, pour remercier les personnels de santé.

Et même sur les poubelles !

Leurs tournées ne se sont pas arrêtées. Les éboueurs ont pu voir fleurir mots de remerciements et dessins sur les poubelles qu'ils continuent de ramasser.

De jeunes Bezonnais à la rescousse des plus fragiles

Pendant le confinement, difficile pour les personnes âgées, les mères isolées ou les femmes enceintes de faire leurs courses. Pour leur venir en aide, le Collectif jeunesse de Bezons a mis en place un service de livraison gratuit à domicile des achats de première nécessité et des médicaments sous ordonnance. Cette initiative solidaire a de quoi faire taire les idées reçues sur la jeunesse. *« Les jeunes sont parfois stigmatisés. Mais quand il s'agit d'aider, ils sont toujours partants ! »,* confirme Riad El Llaimouh, co-fondateur du collectif avec Younès Zaian. Preuve sur le terrain : une trentaine d'entre eux assurent, à tour de rôle, jusqu'à sept livraisons à domicile par jour.

Grâce au soutien de nombreux commerçants et restaurateurs locaux, ils distribuent aussi viennoiseries et repas chauds aux personnels de santé et aux personnes dans le besoin. Leur élan de solidarité n'est pas près de s'essouffler ! *« On réfléchit à de nouvelles initiatives pour les prochaines semaines de confinement »,* confie Riad.

À découvrir sur leur compte Facebook, régulièrement mis à jour. ■

L.D.

Collectif jeunesse de Bezons au 06 48 72 23 87
(entre 9 h et 12 h)

La crise sanitaire affecte le commerce bezonnais. La Ville en est consciente et a pris les devants.

Commerce : la Ville en appui

La Ville a mis en ligne sur son site www.ville-bezons.fr une liste actualisée de commerces ouverts ou proposant des services. Une dizaine de commerçants, par ailleurs, s'est inscrite sur le réseau web « CityLike ». Une commerçante a opté pour la plateforme soutien-commerçants-artisans.fr où elle propose des bons d'achat. Les 55 membres de l'Association des commerçants de Bezons (ADCB) illustrent des réalités différentes où l'inquiétude du lendemain domine. La Ville a, par ailleurs, mis en place, au-delà des commerces, pour toutes les entreprises, une cellule de veille économique afin d'aider les acteurs du territoire. Une poignée de professionnels s'en sort, à l'image des supermarchés et de certains commerces de bouche. Dans les enseignes ouvertes, les initiatives se sont multipliées : livraisons et parfois créneaux spéciaux pour les personnes vulnérables et le personnel prioritaire.

Toujours fermé le jeudi, le marché « Au temps des cerises » a pu être rouvert le dimanche, depuis le 26 avril, grâce à l'insistance de la Ville. Il est accessible de 8 h à 13 h. La quasi-totalité de commerçants sont présents. La jauge est limitée à 70 personnes. Des mesures sanitaires et un parcours sont mis en place. À noter que, pendant sa fermeture, des commerçants forains ont organisé un circuit de livraisons. En coordination avec la ville, ils ont tenu un point retrait collectif des commandes. ■

P.H.

Retrouvez la liste des commerces ouverts et proposant des services, ainsi que notre article « Des commerçants au service des Bezonnais » sur : www.ville-bezons.fr @villedebezons

Chacun sa mission. *« La mienne est d'écouter, soulager, soigner, aider mon prochain »*, résume Solange Tsakem. La médecin généraliste exerce depuis 2008 au Centre municipal de santé (CMS). Un choix conduit par son goût pour le travail d'équipe. La crise sanitaire du Covid-19 l'a encore conforté en ce sens.

Docteur Solange **Tsakem**

le goût de soigner au centre municipal de santé

Samedi 25 avril, 8 h, au CMS. L'énorme activité Covid-19, auquel le CMS fait face, ralentit. Solange Tsakem sourit dans son cabinet de consultation. Ce matin, elle n'a que des enfants sur son carnet de rendez-vous. Un vrai bonheur pour cette praticienne formée en médecine générale et pédiatrie.

« À part la médecine, je ne vois pas ce que j'aurais pu faire. Je ne suis pas issue d'une famille de médecins. Je n'avais pas d'exemples sous les yeux. J'ai toujours eu ça au fond de moi. »

Solange Tsakem a grandi au Cameroun. *« Toute petite déjà, quand il y avait un nouveau-né, je passais mon temps là-bas. Les enfants m'ont toujours passionnée. »*

À 49 ans, elle défend la médecine générale. Avec passion. Rien ne l'en a détournée. Pas même son internat à une époque où *« en choisissant la médecine générale, on était un peu considéré comme une espèce de sous-interne. »* Les temps changent. Elle s'en réjouit. *« La médecine générale est la spécialité la plus complète. Elle est au centre de tout, de la naissance à la fin d'une vie. »*

Solange Tsakem exerce depuis 2008 au CMS. Un choix délibéré qu'elle n'a jamais regretté, après une expérience décevante. *« On est très seul dans un cabinet de ville. On peut avoir besoin de confronter son point de vue. En cas de doute ou d'hésitation, échanger est très important. À mes yeux, la médecine ne peut pas être une pratique solitaire. J'ai besoin d'un travail d'équipe, d'échanger avec mes collègues. Au CMS, le dialogue ne se fait pas qu'entre médecins mais aussi avec les infirmiers.»*

Comme à l'hôpital, une référence profondément ancrée en elle. *« Il faut offrir aux patients le meilleur soin possible. Le travail d'équipe est la règle à l'hôpital. Aucun médecin n'agit seul. Au CMS, il n'y a pas besoin d'attendre la réunion de staff. Je peux aller voir tout de suite mes collègues en cas de besoin. »*

> *« À mes yeux, la médecine ne peut pas être une pratique solitaire. »*

Fière de l'émulation collective au CMS

L'intense mobilisation du CMS contre le Covid-19 a réjoui le docteur Tsakem.

« Au CMS, les gens - qu'ils soient agents d'accueil, infirmiers ou médecin – ont tous mis la main à la pâte. Dans ces circonstances exceptionnelles, nous avons pu prendre tous les patients. Cela me conforte dans mon choix. Des médecins qui travaillent à temps partiel sont venus tous les jours. Si la Ville de Bezons, qui a manifesté sa volonté d'offrir les meilleurs soins possibles, ne nous avait pas soutenus, nous n'aurions jamais pu tenir. »

La confiance du patient comme moteur

Solange Tsakem n'a rien d'un tout puissant médecin de série télévisée. *« Je ne suis qu'une conseillère. Le patient est le vrai décideur. Je puise ma force dans sa confiance. Le médecin n'est pas le seul maître de la guérison. C'est un duo »*, assure-t-elle. Elle défend l'équilibre de vie : *« J'ai besoin d'être maman, épouse, fille et femme, besoin d'un temps pour moi afin d'être efficace ».* Et la solidarité aussi. *« Avant d'être médecin, je suis un être humain. Il faut revenir à l'essentiel, arrêter d'être individualiste. Les initiatives solidaires se sont multipliées avec la crise sanitaire du Covid-19. Il faudrait que l'élan de solidarité perdure et que les gens s'entraident tout le temps. »* ■

Dominique Laurent

Le théâtre Paul-Eluard (TPE) fermé, les ateliers d'arts plastiques en suspens, les équipes ont continué à travailler et à proposer. Passage en revue.

La vie artistique se poursuit hors les murs

TPE : objectif prochaine saison

L'équipe poursuit son travail et prépare, à distance, la reprise. *« L'arrêt a été brutal. Heureusement, nous arrivions en fin de saison, avec moins de spectacles programmés. Quant au projet participatif mené par Olivier Dubois, il sera reporté à l'année prochaine. »*
Comme le souligne le directeur du TPE, Sébastien Lab, c'est un coup dur pour la structure.

Cette suspension totale d'activité touche un grand nombre de personnes : l'équipe permanente, les techniciens intermittents et, bien sûr, les artistes, très fragilisés par cette crise. *« Mais nous faisons le nécessaire pour accompagner chacun(e) au mieux dans cette traversée difficile. Nous travaillons en lien avec nos partenaires et les artistes pour amortir l'impact économique des annulations. »*

Et si le public souhaite être solidaire, il peut ne pas demander le remboursement de ses places réservées pour les spectacles déprogrammés.

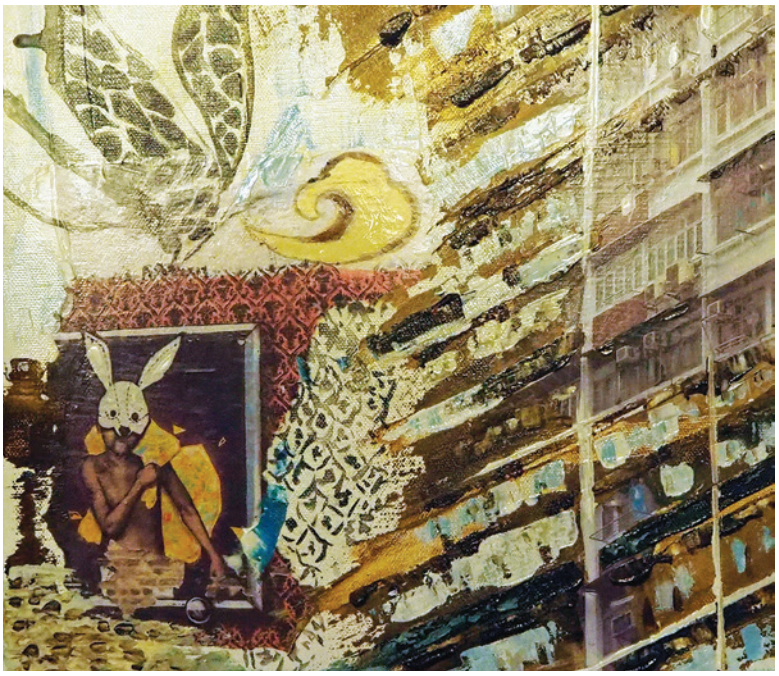
Aujourd'hui, même s'il est impossible de prévoir une date de reprise, l'équipe prépare le futur.

Dès le mois de juin, la brochure de la nouvelle saison sera largement diffusée. ■

© Iovino

Le projet participatif d'Olivier Dubois sera reporté en 2021

Arts plastiques : de nouvelles ressources



Les pinceaux des ateliers municipaux étant provisoirement rangés, Louis Tartarin, chargé de mission arts plastiques, s'appuie sur les outils virtuels pour communiquer avec ses élèves mais aussi avec les usagers de la médiathèque.

Via le blog, il emmène petits et grands, à la découverte des musées et propose des initiations aux arts plastiques. Sur la thématique du trimestre « Il était une fois la femme », Louis Tartarin présente ainsi, par le biais de vidéos, des portraits d'artistes femmes qui ont marqué l'histoire de l'art.

« Je souhaite aussi mettre en avant, au fil de leur création, les plasticiens du collectif bezonnais, en mettant en ligne, leurs œuvres inspirées du confinement. »

Quant aux expositions, si certaines sont reportées à l'été, comme celle de la plasticienne Nadine Faure, d'autres sont maintenues (sous réserve).

Les œuvres des artistes amateurs de l'association « Arc en Ciel » et celles des élèves des ateliers municipaux « Art Tycho », devraient faire les beaux jours du mois de juin. ■

Catherine Haegeman

Malgré ses portes closes, la médiathèque Maupassant résiste à la morosité du confinement. L'équipe propose sur son blog, des ressources numériques pour tous les âges, accessibles gratuitement.

Médiathèque : le numérique pour garder le lien

Bien que les emprunts physiques ne soient plus possibles, l'équipe de la médiathèque n'a pas abandonné ses usagers. Chacun, parfois à distance, contribue au bon fonctionnement de la structure. *« Bien sûr, il a fallu revoir la programmation, la réorganiser et contacter les intervenants suite aux mesures de confinement,* souligne la directrice adjointe Nathalie Boutron. *Nous avons aussi profité de ce temps pour préparer le programme du dernier trimestre. »* Ainsi, dès que la vie reprendra son cours, le public retrouvera conférences, animations, expositions et traditionnels rendez-vous des histoires.
En attendant ces jours meilleurs, par le biais de son blog, la médiathèque, en s'appuyant sur les outils actuels, est force de propositions. Des liens, des idées d'applications pour occuper les journées en solitaire ou en famille, pour les plus jeunes et les adultes. On trouve des livres numériques libre de droits, des albums filmés, de la musique libre de droits, des initiations aux arts plastiques... De multiples ressources pour agrémenter le confinement de tous et faire naître des envies et des curiosités.

À découvrir :

- Des livres numériques libres de droits disponibles sur le Réseau documentaire du Val-d'Oise, Révodoc https://mediatheque.ville-bezons.fr/?Livres-numeriques-libres-de-droits
- Des albums filmés https://mediatheque.ville-bezons.fr/?Les-albums-filmes
- De la musique libre de droits https://mediatheque.ville-bezons.fr/?Ziklibrenbib
- Des initiations aux Arts plastiques sur le thématique du nouveau trimestre des actions culturelles : « Il était une fois la femme » https://mediatheque.ville-bezons.fr/?Il-etait-une-fois-la-femme ■

C.H.

En mai, à Maupassant

Réouverture, sous réserve, le 12 mai, avec des restrictions d'accueil, liées au mesures d'hygiène et de sécurité liées au déconfinement.

Les accueils de groupes, vernissages et animations restent suspendus.
Seule une exposition sera visible.

Médiathèque Maupassant
64, rue Édouard-Vaillant
Tél. : 01 79 87 64 00
Blog : http://mediatheque.ville-bezons.fr
Horaires d'ouverture (sous réserve) : mardi (14 h-20 h, 18 h 30 pendant les vacances scolaires), mercredi (14 h-18 h 30), vendredi (14 h-18 h 30), samedi (10 h-12 h 30 et 14 h-18 h 30).

École municipale de musique et de danse : cours à distance

Dans ce contexte inédit, l'EMMD maintient le lien avec les professeurs et les familles, avec la mise en place d'une continuité pédagogique à distance.

« Les professeurs ont pris de nombreuses initiatives, en s'appuyant sur les nouvelles technologies pour rester en contact avec leurs élèves. Ils partagent des supports de travail (audios, vidéos, documents, tutos) via Skype, YouTube et d'autres outils. Mon adjointe, Chloé Labiausse, et moi-même, les y incitons et les aidons au possible. »

Le directeur Jean-Yves Chérubin souhaite valoriser ces initiatives et pourquoi pas les perpétuer.

« Ces outils de travail à distance sont susceptibles d'inciter les élèves à s'investir dans leurs pratiques de façon la plus autonome possible. Ils peuvent permettre une nouvelle manière d'aborder le travail à la maison.

Nous allons, dans un premier temps, les recenser. Ensuite, voir comment nous pourrons les mettre à profit, en complément de la pédagogie habituelle. »

Pendant le confinement, le service municipal des sports (SMS) continue à assurer la maintenance des bassins, à la piscine Jean-Moulin. Une opération essentielle pour préserver l'équipement, l'environnement, faire des économies et ne pas pénaliser les usagers.

La piscine prête pour la reprise

Si le complexe sportif Jean-Moulin est fermé au public lors du confinement, la piscine bénéficie d'une attention particulière. Deux fois par semaine, Aurélien Ehret, le directeur du SMS, et Ludovic Baucino, le coordinateur des agents techniques, effectuent plus qu'un simple contrôle de routine.

Une semaine de fermeture au public évitée

« Si la piscine fonctionne en circuit fermé, et qu'on ne s'en occupe pas, le niveau d'eau baisse, explique Aurélien Ehret. *Les deux bassins en contiennent 1 050 m³ d'environ. Au retour de confinement, il aurait été nécessaire de les vidanger. Un gaspillage en eau, avec un coût. Sans compter la gêne occasionnée pour les usagers : une vidange suppose une fermeture d'une semaine et, pour nous, la mobilisation du personnel. Le service s'est organisé pour n'en effectuer qu'une par an, celle obligatoire par l'Agence Régionale de Santé (ARS). Nous la positionnons début septembre, à une période où cela dérange moins les Bezonnais. »* Un arrêt total si long n'était pas non plus souhaitable, car source de problèmes techniques pour les machines et mauvais pour la structure des bassins. Le SMS a donc choisi de placer la piscine en condition de veille : le chauffage de l'eau et de l'air ambiant coupé.

Chaque semaine, une analyse de l'eau et un nettoyage des filtres

« À mon arrivée, décrit Ludovic Baucino, *je réalise une vérification visuelle du matériel. Puis, je m'occupe des analyseurs de fonds de bassin. Ils donnent le niveau de chlore et le PH qui doivent être conformes aux normes de l'ARS. Le chlore est contenu sous forme de gaz dans des bouteilles de 30 kilos. Quand l'une d'elle est vide, il faut faire la bascule. »* Ludovic lance alors, entre autres vérifications techniques, le « décolmatage » dans le jargon. Cette opération essentielle dure trois heures – 1 h 30 par bassin – et consiste à nettoyer les filtres. Une partie du travail est automatisée mais il faut rester vigilant pour être prêt à intervenir, au besoin. Il gère aussi l'approvisionnement des produits d'entretien pour la reprise. *« Nos équipes seront mobilisées dès que possible pour un nettoyage classique. Nous serons prêts à accueillir tous nos usagers (scolaires, associations…) en seulement une journée de remise en route »,* souligne Aurélien Ehret. Idem à la Maison des sports où les gardiens assurent une astreinte quotidienne pour l'alarme. ■

Pierrick Hamon

Futurs équipements sportifs : c'est pour bientôt…

L'espace Gilbert-Trouvé, au Val, en cours d'achèvement, sera livré, sous réserve, à la rentrée de septembre.

Les travaux du futur gymnase Coubertin ont été suspendus. Le démarrage du chantier du stade des berges a également été décalé. ■

Pierre Bouquet (à gauche), co-président de l'USOB, et Vincent Simon, coordinateur sportif.

Covid-19 oblige, jusqu'à nouvel ordre, toutes les activités de l'USOB (Union des sections omnisports de Bezons) sont à l'arrêt. Le club, pas inactif pour autant, dédommagera ses adhérents et s'active déjà sur la saison prochaine. Les festivités du centenaire, démarrées en janvier, sont décalées en 2021.

À l'arrêt forcé, **l'USOB prépare la rentrée**

L'USOB fait contre mauvaise fortune bon cœur. L'équipe du bureau prépare le budget, en dépit des incertitudes. Une chose est sûre : *« Les adhérents membres d'une des 16 sections bénéficieront, tous, d'une réduction de 30 €, en cas de nouvelle adhésion en septembre. Cette remise sera prise en charge par l'USOB « générale » pour ne pas avoir d'incidence sur les sections »*, explique Pierre Bouquet, co-président de l'USOB.

L'association manifeste ainsi, à la mesure de ses moyens, la volonté de solidarité qui la caractérise depuis toujours. Des adhérents participent d'ailleurs à diverses initiatives solidaires dans Bezons. Certains éducateurs donnent des astuces pour continuer à faire de l'exercice (lire ci-dessous).

Grande fête des 100 ans reportée à juin 2021

Les activités pourront-elles reprendre d'ici juin ? Impossible à affirmer et à organiser, tant que le déconfinement ne sera pas précisé par le Gouvernement. L'USOB a fait une demande de chômage partiel pour préserver ses 25 salariés. L'USOB attendra l'an prochain pour terminer de fêter, comme il se doit, le centenaire. Les festivités programmées cette année sont donc reportées à juin 2021. *« C'est la seule solution réaliste. Nous l'avons prise à l'unanimité,* précise Pierre Bouquet. *Nous voulons faire de ce centenaire une fête pour tous les habitants de Bezons et non pas aux seuls 2800 adhérents de l'USOB. Être ouvert à tous les Bezonnais est dans l'ADN de l'USOB. »* ■

Dominique Laurent

Des sections proposent du sport en ligne

En attendant la reprise, pour garder la forme pendant le confinement, trois sections de l'USOB - judo, multisports, triathlon - ont pris des initiatives sympathiques. Elles ont mis en ligne, sur Facebook, des exercices à réaliser chez soi, avec (ou sans) les enfants.

• Les vidéos de Yann Lemétayer, éducateur de la section multisports, ont leur petit succès (700 vues pour la première). Gainage, pompes, circuits, mouvements en musique. Le tout, fait maison, avec ses deux filles, Axelle et Romane. Ton décalé, sourires, film de qualité. Un bien fou pour les sportifs en manque.

• Les judokas peuvent, avec la complicité de leurs entraîneurs, Jonathan Belin-Robert et Pascal Honoré, travailler certaines prises, avec leur ceinture... ou un simple manche à balai. Le jeu de l'oie version judo ou le « challenge ceinture » font des émules.

• Cyril Galtié, président de l'USOB triathlon, propose des tutoriels pour petits et grands, avec la complicité de sa fille, Lena. Là aussi, les objets du quotidien, de la simple chaise à la chaussette, sont mis à contribution. ■

Liens

Multisports : *page Facebook de l'USOB*
Judo : *page Facebook de l'USOB et la page spécifique de l'USOB judo*
Triathlon : *exercices publiés le 10 avril sur la page Facebook de la Ville.*

Confinés mais loin d'être à l'arrêt, les acteurs locaux de la jeunesse se sont adaptés pour maintenir le lien avec les jeunes Bezonnais depuis la fermeture des établissements scolaires. Témoignages.

Auprès des jeunes, malgré la distance

→ Jean-Luc Riga, responsable local de l'association Contact.

On est allé dans les différents quartiers de la ville, pour s'assurer du respect par les jeunes des consignes de confinement et des gestes barrières.
On en a rappelé l'importance à ceux qui étaient dehors. Surtout les premiers jours et vers la fin, le beau temps aidant, on a constaté un peu de relâchement.
Pour garder un contact régulier, nos quatre éducateurs ont créé des groupes de discussion pour les encourager à suivre les cours à la maison, s'assurer que chacun ait les outils pour le faire.
Avec certains d'entre eux, en décrochage scolaire avant le confinement, maintenir le lien est plus que jamais nécessaire. Il faut leur donner confiance en l'après, même si nous avons dû annuler ou reporter les projets que nous portions.

→ Lydie Dandrimont, proviseure du lycée de Bezons

La priorité a été d'organiser la continuité pédagogique via les outils numériques dont nous disposons (ENT, Classe virtuelle du CNED, etc.) mais aussi via les plus « classiques » (téléphone, Whattsapp, SMS).
La fracture numérique étant importante, les enseignants n'ont pas hésité à appeler les parents et les élèves pour éviter toute rupture scolaire. Nous avons aussi travaillé avec l'équipe du Programme de réussite éducative (PRE) de la Ville pour diffuser des informations sur l'ENT, une aide pour les devoirs des élèves, ou des points d'accès Wifi, par exemple. Nous réfléchissons, par ailleurs, à « l'après ».
Il ne sera pas moins compliqué que le confinement lui-même.
Nous essayons de trouver des solutions favorables à tous nos élèves.

→ Fabrice Chotard, directeur de la Mission locale Argenteuil-Bezons

Nous maintenons durant le confinement une permanence téléphonique. Elle permet aux jeunes Bezonnais de 16 à 25 ans de se faire connaître auprès de notre structure. Nous poursuivons aussi, à distance, l'accompagnement individuel des jeunes déjà inscrits.
Un suivi d'autant plus nécessaire en cette période. Nous constatons que le confinement est source d'inquiétude pour les jeunes, notamment ceux qui ont déjà du mal à se mettre en perspective. Il n'aide pas à se projeter. Alors, nous travaillons avec eux sur des objectifs à court terme, avec des résultats rapides.
Bien entendu, nous avons dû suspendre nos ateliers et évènements collectifs. Mais nous étudions, avec nos partenaires, la possibilité d'organiser une session de recrutement pour les jeunes en apprentissage, dès que les conditions sanitaires le permettront. ■

Laëtitia Delouche

Examens 2020 : ce qui change

Contrôle continu pour le brevet, le bac, le CAP et le BEP

Les diplômes seront délivrés sur la base des notes obtenues au cours de l'année (hors confinement) et des appréciations du livret scolaire. Les oraux de rattrapage du bac seront maintenus début juillet pour les candidats ayant une moyenne comprise entre 8 et 10/20.

Maintien de l'oral de français

Les élèves de première générale et technologique seront toujours évalués pour l'épreuve orale de français du bac. La liste des textes à étudier pourrait toutefois être allégée, en raison du confinement. Pour la note écrite, celle-ci sera déterminée à partir de la moyenne des notes obtenues, au cours des trois trimestres, hors confinement.

+ d'infos sur *www.education.gouv.fr*

Expression politique

Rassemblement Pour Bezons UDI-LR-Modem-NI

PRENONS SOIN DE NOUS TOUS

Face au confinement inévitable qui protège, nous ne sommes pas tous égaux. Certains ont une santé plus fragile, subissent le mal-logement, des difficultés financières et psychologiques, la violence intra-familiale décuplée, la culpabilité de ne pouvoir offrir à ses enfants une école à distance de qualité...
Malgré tout, nous devons tenir bon, rester chez nous et respecter les gestes qui sauvent.
Prendre soin des siens et se préoccuper des autres en toute fraternité et solidarité est une nécessité. ■

Alternative citoyenne Groupe des élus communistes, Front de gauche et citoyens

BRAVO ET MERCI

La crise sanitaire a le mérite de confirmer, plus que jamais, l'efficacité et la nécessité du service public. Obstacles et enjeux étaient pourtant de taille. MERCI et BRAVO à l'ensemble des agents municipaux de Bezons qui, spontanément, répondent présent pour continuer d'assurer leurs missions, en télétravail ou sur le terrain dans l'intérêt de notre population. Des décisions devaient être prises, des missions devaient être réalisées. Ils et elles, au quotidien, l'ont fait et bien fait ! MERCI ET BRAVO. ■

Agir pour Bezons, Les Républicains, UDI, MODEM, socialistes et écologistes indépendants

Le texte ne nous est pas parvenu dans les délais impartis.

Groupe des élus socialistes, démocrates et républicains

TOUS SOLIDAIRES

La crise sanitaire débouche sur des difficultés sociales qui touchent tous les Bezonnais. Entrepreneurs, commerçants, salariés, la solidarité doit être au rendez-vous.
Chacun peut se mobiliser pour soutenir nos associations qui agissent depuis le début de la crise. ■

Nessrine MENHAOUARA

Lutte ouvrière

Le gouvernement annonce la fin du confinement pour le 11 mai. L'épidémie est-elle finie ? Un vaccin, des médicaments ont-ils été trouvés ? Des masques des tests ont-ils été produits en nombre suffisant ? Le gouvernement assure que cela ira. Mais n'est ce pas ce qu'il dit depuis janvier ?Le medef veut que l'économie reparte. Macron en prend le pari mais avec notre peau ! Notre seule certitude : nous ne pouvons leur faire confiance. Travailleurs ne comptons que sur notre intelligence et notre force collective. ■

Majorité présidentielle pour Bezons

LES CONDITIONS DU RETOUR À L'ÉCOLE

Avec le déconfinement, la perspective du retour à l'école se profile. S'il est utile que nos enfants retrouvent le lien social et une progression éducative, nous avons des craintes sur les garanties sanitaires. Dépistage, port du masque et effort porté sur l'hygiène des établissements sont des préalables à un retour des élèves en toute sécurité. Notre groupe sera attentif à ce que ces actions soient mises en place et effectuées. ■

Gilles REBAGLIATO et Abdellah WAKRIM.

L'avenir en commun : groupe des élu-e-s communistes, front de gauche , progressistes et écologistes

Covid, précarité et solidarité ?

Des premiers de corvée sont à la peine et risquent leur santé, soignants, agent publics, salariés réquisitionnées,... D'autres confinés, privés de salaires et/ou d'emploi, bénévoles associatifs font des prodiges de créativité pour aider. Les masques font défaut, le système de santé dévasté et les services publics saccagés endurent.
Nous les saluons, mais les remerciements gratuits ne suffiront pas, l'état doit reconnaitre enfin leur rôle indispensable.
Tous ensemble agissons. ■

Marjorie Noel

Bezons, la ville en marche Groupe des élus centristes et indépendants membres de la majorité municipale

La fermeture du marché a privé sans raison valable les Bezonnais d'aliments de qualité (fromage, charcuterie, poisson, fruits...). Concentrant tout le monde dans les supermarchés où les clients tripotent tout.
Un 1er refus du Préfet d'autoriser la ré-ouverture demandée par le Maire nous a paru injuste et nous avons fini par l'obtenir ! Rdv les dimanches ! Prenez soin de vous... ■

Arnaud GIBERT

La solidarité résiste au Covid-19. Dans des conditions plus difficiles qu'à l'accoutumée, les associations font face et fourmillent d'initiatives.

Covid-19 : le remède de la solidarité associative

Les gestes barrières compliquent la tâche du Secours populaire français (SPF) et de la Croix-Rouge. Les deux associations s'appuient sur un nombre de bénévoles réduit pour ne pas mettre en danger les plus fragiles. Elles continuent d'assurer, vaille que vaille, des distributions alimentaires aux plus démunis.

« Le chauffeur qui nous approvisionne habituellement est confiné. Alors, nous allons nous-mêmes avec nos voitures au centre logistique du Secours populaire de Saint-Ouen-l'Aumône chercher la nourriture », explique Jeanne Guignard, bénévole. Tout comme la Croix-Rouge bezonnaise, le SPF doit, sur demande du Centre communal d'action sociale, faire face à des demandes nouvelles de distributions alimentaires.

Exemple : les familles logées à l'hôtel par le SAMU social, souvent avec des nourrissons, se trouvent dans un état de grande nécessité.

Colis d'urgence et cours en ligne

« Nous fournissons des colis d'urgence. Nous avons modifié notre manière d'agir en assurant exclusivement des distributions à domicile. Le réapprovisionnement est difficile. Les jeunes du Collectif jeunesse nous donnent un formidable coup de main », témoigne Dominique Veyssières, vice-présidente de l'antenne bezonnaise de la Croix-Rouge. *« Avec le Covid-19, tous les dysfonctionnements de la société remontent brutalement à la surface. Par exemple, les personnes obligées de travailler sans contrat n'ont plus rien pour manger »,* remarque Jeanne Guignard.

Avant même la décision ministérielle de continuité pédagogique, Togo éducation culture, a basculé en ligne. Cela à la demande des collégiens et lycéens à qui elle s'adresse. L'association assure depuis 2003, le week-end, du soutien en mathématiques. *« Avec Skype, sur rendez-vous au 06 24 26 26 72, on peut réviser, travailler des exercices, et même aborder des parties du programme non encore traitées,* souligne Raymond Ayivi, bénévole. *Malheureusement, toutes les familles ne sont pas sur un pied d'égalité avec le numérique. »*

L'association Aurore (lire aussi p 17) accueillera jusqu'à la fin mai, jour et nuit, dans des conditions garantissant leur sécurité, les personnes sans domicile fixe dans le centre d'hébergement d'urgence bezonnais, espace Aragon. ■

Dominique Laurent

En bref

Le service continue pour les associations

Pendant la période de confinement, les associations bezonnaises peuvent prendre contact par mail avec le service vie associative. Elles continuent de bénéficier d'aide dans leurs démarches administratives, leurs projets et initiatives. Les demandes de subvention sont toujours étudiées. En revanche, la réservation des salles municipales est suspendue jusqu'à nouvel ordre, dans l'attente des consignes gouvernementales liées au rassemblement du public.

e.dufour@mairie-bezons.fr

État civil

Naissances

Jusqu'au 5 mars 2020

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

- Julian-Philippe Nogueira Esteves
- Lino Bister Polynice
- Maïa Duville
- Mamadou Sow
- Ziyad Ouchani
- Lisandro-Miguel Sa Ferreira
- Djibril M Foudi
- Elia Seddik Hassan
- Miyêli-Ashley Brown
- Assem Lazaar.

Mariages

Jusqu'au 20 mars 2020

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

- Tayeb Chaoui et Zakia Moumni
- Christian Nyokas Zalamou et Geneviève Douy
- Claude Mongwele Kikuba et Jeanne Ilunga Tshilomba
- Sabri Arbi et Alisson Lapouge
- Ahmed Jlidi et Maryem Zitouni
- Zakaria JefJaf et Majda Khacham.

Décès

Jusqu'au 14 mars 2020

Ils nous ont quittés.
La ville présente ses condoléances aux familles de :

- Huguette Goblet
- Raymond Krystek
- Michelle Cusenier
- Georgette Benraad
- Nicole Barthelemy
- Huguette Audugé
- Rabah Charane
- René Cacciuttolo.

Le Centre municipal de santé (CMS) a dû s'adapter à la pandémie Covid-19. Ses agents, avec des renforts d'autres services, se sont engagés dans la lutte, afin de protéger, soigner et d'accompagner au mieux les Bezonnais. Témoignages de celles et ceux en première ligne.

Le CMS à l'heure du coronavirus : l'équipe raconte

Comment se sont déroulées nos journées depuis le début de cette crise sanitaire ? Nous avons mis en place des procédures (conformes à celles de l'Agence régionale de santé), afin de limiter au maximum le risque de transmission du coronavirus.
Ainsi, à son arrivée, chaque usager est accueilli par un agent qui contrôle sa température et lui désinfecte les mains.
Les patients présentant des signes de Covid-19 (toux, fièvre, difficultés respiratoires) sont pris en charge avec toutes les précautions nécessaires, pour eux, les autres patients et nos agents.

Suivi patients Covid et téléconsultations

Un suivi téléphonique des patients reçus en « consultation coronavirus » est réalisé par nos infirmières, à raison de trois appels minimum, sur une durée de 8 à 10 jours (voire plus).
Le but : s'assurer de la bonne évolution de l'état de santé des patients.

Les usagers ont pu constater que les consultations de la plupart de nos médecins spécialistes étaient interrompues car réquisitionnés par leurs hôpitaux d'affectation.

En revanche, un service de vidéo-consultation a été installé dans nos locaux, avec prise de rendez-vous via **www.doctolib.fr,** y compris pour les « consultations coronavirus ».

Prise en charge des urgences dentaires

L'équipe dentaire s'est également mobilisée, proposant la prise en charge des urgences dentaires par le biais d'une permanence téléphonique accessible 6 jours sur 7 (au 01 79 87 64 40, suivi de la touche 1).

Équipes renforcées

Afin d'être en capacité de gérer cette crise, nos équipes ont multiplié leurs efforts et ont dû souvent être « doublées ». Pour nous permettre de résister sur le court, mais aussi le moyen et long terme, l'amplitude horaire du CMS a dû être légèrement modifiée (ouverture de 8 h à 18 h, du lundi au vendredi ; de 8 h à 12 h, le samedi).
En revanche, les horaires de l'équipe de soins infirmiers à domicile restent inchangés.

Certains agents d'autres services municipaux se sont portés volontaires pour venir renforcer nos effectifs. Nous les remercions vivement.

Le confinement ? Tout sauf inutile

Le confinement nous oblige à changer nos habitudes de vie. Bien qu'il soit parfois contraignant, il est indispensable pour nous aider à lutter contre cette maladie. Nous pensons évidemment à tous ceux qui ont perdu des proches. Le déconfinement progressif nous permettra de reprendre nos activités habituelles (médicales, paramédicales, et dentaires incluant l'orthodontie). ■

L'équipe du Centre municipal de santé

Les actus sociales du mois

Logement social : un délai supplémentaire de 3 mois

Les règles de traitement des demandes de logement social ont été assouplies durant la période de confinement. Un délai supplémentaire de trois mois est accordé pour les demandes et les renouvellements. Les demandeurs sont invités à effectuer leurs démarches sur le site internet **www.demande-logement-social.gouv.fr.** En cas de difficultés techniques, il est possible d'adresser par courrier son dossier ou le déposer à la boîte aux lettres de la mairie (qui dispose d'un délai de trois mois pour l'enregistrer).
> service-habitat@mairie-bezons.fr

Pass Navigo remboursé

Compte tenu des mesures de confinement, Île-de-France Mobilités a décidé de procéder à un remboursement intégral du pass Navigo pour le mois d'avril et les dix premiers jours de mai. Cela correspond à 100 euros pour les détenteurs d'un Pass Navigo mensuel et annuel (zones 1 – 5) et à 50 euros pour les Navigo Senior et ImaginR. Pour en bénéficier, les abonnés devront se connecter sur une plateforme dédiée. Celle-ci devrait être mise en ligne fin mai.
> www.iledefrance-mobilites.fr

Aide exceptionnelle aux familles en difficulté

Dans cette période difficile, sans la cantine scolaire, les familles subissent une forte augmentation de leur budget alimentation. Le maire a donc décidé d'apporter une aide exceptionnelle aux foyers bezonnais dont le quotient familial a été calculé en A et B. Cette aide est calculée sur la base de la composition familiale. Par exemple, une famille avec trois enfants pourra percevoir 120 euros, sous la forme de ticket service.
Le Centre communal d'action sociale (CCAS) contactera directement les familles bénéficiaires pour leur remettre cette aide au début du mois de mai, sur rendez-vous.
> CCAS au 01 79 87 62 25

Infos pratiques

Hôtel de ville **de Bezons**

6 avenue Gabriel-Péri
Accueil téléphonique :
01 79 87 62 00

Les services de l'hôtel de ville

Habitat : 01 79 87 62 50
Cadre de vie : 01 79 87 62 30
CCAS/retraités : 01 79 87 62 25
Sports : 01 79 87 62 80
État civil/élections : 01 79 87 62 26
Enfance-écoles : 01 79 87 62 90
Petite Enfance : 01 79 87 62 95
Communication : 01 79 87 63 45

Horaires

Lundi et jeudi après-midi : 13 h 30-18 h
Mardi, mercredi, vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h (17 h le vendredi)
Samedi matin : 8 h 30-12 h

Les autres services

Accueil collectif Anne-Frank : 01 79 87 64 13
Multi-accueil Anne-Frank : 01 79 87 64 15
Crèche Madiba : 01 39 61 63 26
Crèche le Colombier : 01 30 76 72 37
Centre municipal de santé : 01 79 87 64 40
PMI : 01 30 76 83 30
Centre social Robert-Doisneau : 01 30 76 61 16
Centre social La Berthie : 01 30 25 55 53
Centre social Rosa-Parks : 01 79 87 64 17
Espace jeunes : 01 79 87 64 10
Maison de la Citoyenneté : 01 79 87 64 11
Médiathèque Maupassant : 01 79 87 64 00
École de musique et de danse : 01 79 87 64 30
Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20
Écrans Eluard : 01 34 10 20 60
Violences femmes info : 39 19
Police municipale : 01 79 87 64 50

Ordures ménagères
Azur
01 34 11 70 31

Mairie+
N° 0 800 1000 95
APPEL GRATUIT

Santé
Prenez vos rendez-vous en un clic sur :
Doctolib.fr

Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au : 01 79 87 62 00.
Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l'élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe : https://www.ville-bezons.fr/raccourcis/contacts/

Nessrine Menhaouara, Conseillère départementale du canton Bezons/Argenteuil est à votre écoute.
Prenez contact soit par mail : nessrine.menhaouara@valdoise.fr ou par téléphone : 07 68 73 13 78

Commerçants relais de distribution du Bezons Infos

QUARTIER BORDS DE SEINE

LISSAC L'OPTICIEN
82, rue de Pontoise
tél. : 01 39 98 87 09

PHARMACIE DE L'ETOILE
104, rue Edouard-Vaillant
tél. : 09 53 93 38 87

YES STORE
85, rue Edouard-Vaillant
tél. : 01 39 47 02 07

LA MIE CÂLINE
3, rue Rosenberg
tél. : 01 34 10 35 24

MAISON VUILLARD
BOULANGERIE ARTISANALE
30, rue Emile-Zola
tél. : 01 30 76 56 51

QUARTIER VAL-CHENES

AUX TRESORS DES SAVEURS
BOULANGERIE-PATISSERIE
119, rue Maurice-Berteaux
tél. : 01 30 76 68 19

BOUCHERIE HAIMONET
49, rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 85 56

AUX CROISSANTS D'OR
BOULANGERIE-PATISSERIE
47, rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 73 53

QUARTIER AGRICULTURE

FLEUR D'ARUM
ARTISAN FLEURISTE
32T, avenue Gabriel-Péri
tél. : 01 30 76 27 15

LE BLE D'OR
BOULANGERIE-PATISSERIE
32, avenue Gabriel-Péri
tél. : 09 51 90 59 56

PHARMACIE DES BRIGADIERES
10, allée Georges-Bizet
tél. : 01 30 76 94 40

BOULANGERIE VALVERDINHO
27, rue Victor-Hugo
tél. : 01 30 76 06 63

ARCA
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 HOUILLES
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr

PEUGEOT
MOTION & EMOTION

Entreprise RINGENBACH
PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

• Plomberie • Couverture
• Chauffage

QUALIBAT
LA QUALITÉ SOUS TOUS LES ANGLES

✆ 01 48 26 51 39
Fax : 01 48 26 66 42
30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE
Email : ringenbach93@gmail.com

UN CAMPUS UNIQUE DE 60.000 M²

la nouvelle seine

160.000 m² de bureaux //
Atos, Nielsen, Dell-EMC2, Regus...
5.000 m² de commerces //
1.600 logements //

NOUVEAU PÔLE URBAIN DE L'OUEST PARISIEN

ATENOR
ACTING FOR CITIES
BRUSSELS · LUXEMBOURG · PARIS · LISBON
DÜSSELDORF · WARSAW · BUDAPEST · BUCHAREST

HRO
PARIS - FRANCFORT - NEW YORK